



A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

COLZA	Charançon du bourgeon terminal : Risque élevé dans les parcelles non protégées de l'Est du Gers. Risque faible sur les autres secteurs. Altises d'hiver (grosses altises) : Forte présence, mais risque très faible. Vigilance sur les parcelles tardives.
LIN	Altises du lin : Risque moyen à fort dans les parcelles non protégées. Surveillez l'évolution des morsures dans les parcelles jusqu'au stade B5 (BBCH1050 - 5 cm)
CEREALES	Pucerons d'automne : risque de colonisation modéré.
A PAILLE	Cicadelles des céréales : risque faible. Limaces : risque modéré à fort.

COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **51 sites**. Au cours des sept derniers jours, **33 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

A la faveur de conditions météo dominées par l'humidité et une relative douceur, les colzas continuent de progresser en stades. La culture rencontre des conditions globalement favorables à son développement et à sa croissance.

Ces conditions climatiques favorables devraient se maintenir au cours des prochains jours.

Comme le montre le graphe ci-dessous, l'année est marquée par une forte hétérogénéité des stades. Cela appelle à la vigilance d'autant que cette hétérogénéité est souvent importante au sein même des parcelles ; cette année plus que jamais, **la surveillance** des colzas doit rester régulière et tenir compte de ces irrégularités de stade intra-parcellaires.

La totalité des parcelles a désormais dépassé le stade 4 feuilles. La majorité d'entre elles (75%) se situent entre les stades B6 (BBCH16) et B9 (BBCH19). Les conditions climatiques contribuent à retrouver une certaine homogénéité dans certaines zones.

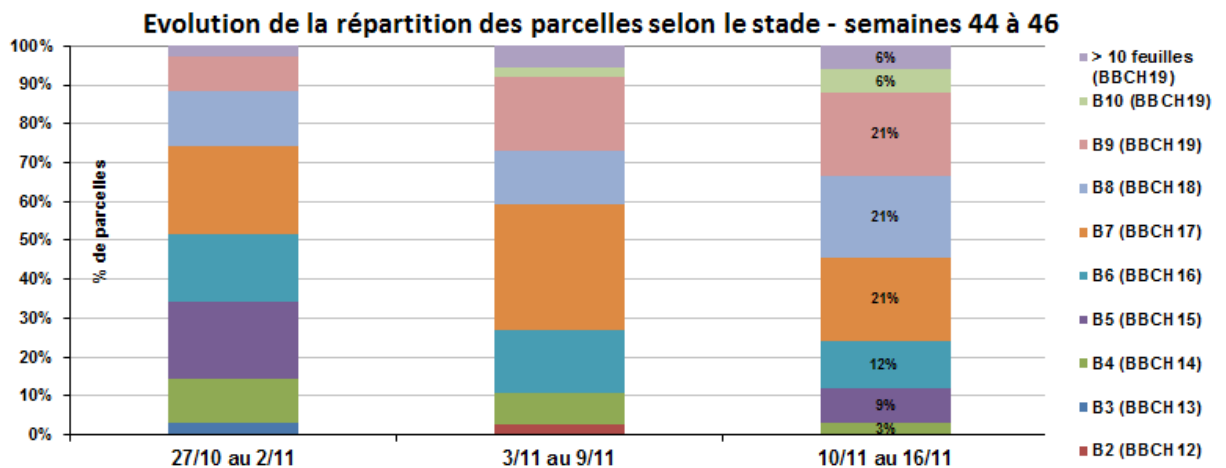
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon du bourgeon terminal (adulte)

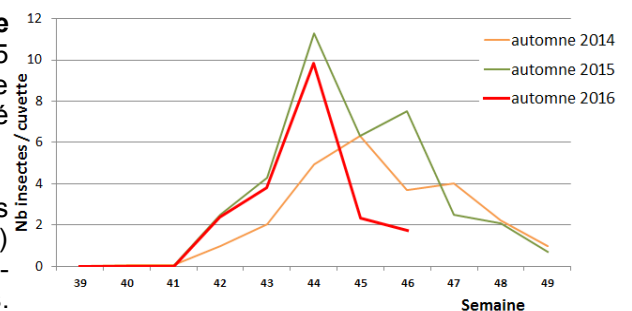
L'activité des CBT adultes reste **faible** pour la 2ème semaine consécutive. 56% des parcelles observées ont enregistré des captures cette semaine (même niveau que la semaine dernière). Mais seules **6%** présentent un **nombre significatif** de CBT adultes, soit plus de 5 individus par cuvette (contre 14% la semaine dernière). Ces prélèvements significatifs ont été réalisés dans **l'Est du Gers**.

Le pic d'activité des CBT adultes s'est étalé des semaines 42 à 44 (du 20 octobre au 3 novembre) sur une zone comprenant le Gers, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, la Région Toulousaine et le Lauragais. Sur cette zone, seul l'Est du Gers présente un pic d'activité plus tardif.

Les conditions climatiques à venir incitent toutefois à rester vigilant et à attendre pour statuer sur la fin de la période de risque.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeur nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Midi-Pyrénées



Erratum : les chiffres fournis pour les semaines 42 et 43 de la campagne 2016 ont été corrigés par rapport aux BSV précédents. Néanmoins, l'évaluation du risque réalisée alors reste tout à fait valable.

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil de nuisibilité : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que **sa seule présence** sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de **8 à 10 jours** après les 1ères captures significatives.

Évaluation du risque :

-Sur l'Est du Gers : Risque élevé sur les parcelles non protégées, le risque est d'autant plus important

que les colzas sont peu développés.

-Sur les secteurs où le CBT a été détecté de façon significative entre les semaines 42 et 44 (Gers, Tarn, Tam-et-Garonne, Région Toulousaine et Lauragais): Risque faible, à suivre la semaine prochaine.

-Sur les autres secteurs où le CBT n'a pas encore été détecté en nombre significatif (Nord Lot et Garonne et reste région Aquitaine + Ariège Lot et Aveyron): Pas de risque à ce jour. Suivez les prochains BSV pour connaître l'évolution du risque.

Attention : le risque parcelaire lié au CBT ne s'évalue pas uniquement sur une parcelle, mais à l'échelle d'un réseau de parcelles.

• Altise d'hiver (ou grosse altise)

L'activité des grosses altises diminue cette semaine, mais la pression exercée par l'insecte demeure non négligeable. 24 parcelles piègent encore des grosses altises adultes, et 41% avec un niveau de capture significatif, contre 65% la semaine dernière (plus de 5 individus par cuvette).

Période de risque : de la levée jusqu'à 3

Seuil de nuisibilité : compte tenu des c avec morsures

Évaluation du risque : Toutes les parcelles du ré hors de risque vis à vis de la grosse altise adulte.

Toutefois le risque reste fort pour les parcelles les plus tardives concernées par des hétérogénéités de stades (et donc des plantes à moins de 3 feuilles au sein des parcelles).

• Larve de grosse altise

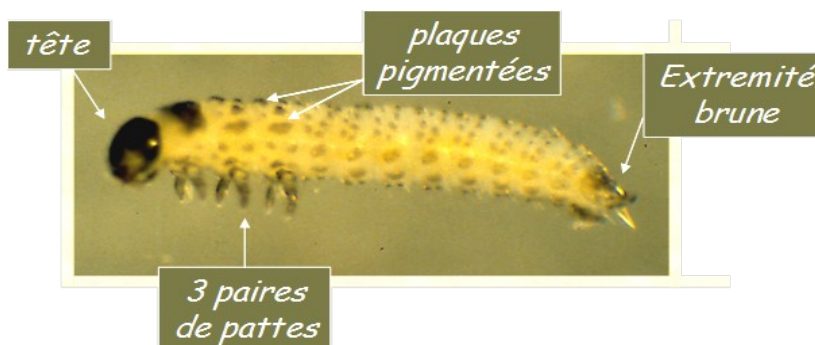
Les toutes premières larves ont été observées sur 1 parcelle dans le Tarn, avec une faible intensité (5% des plantes avec au moins une galerie).

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollément du bourgeon terminal

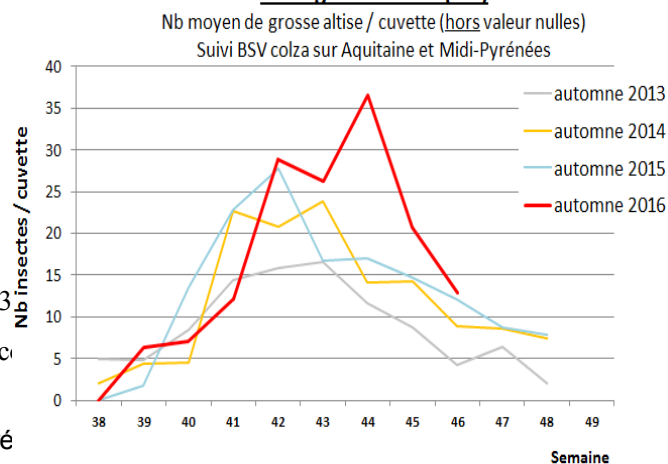
Seuil de nuisibilité : 70% des plantes avec au moins une larve au stade rosette

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour. Cependant l'observation des parcelles devrait débuter, en particulier celles non protégées contre le CBT. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque.

Une simulation du cycle de développement des larves sera proposée dans les prochains BSV, permettant d'affiner le risque, en particulier en tenant compte du stade larvaire.



Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage de la grosse altise (GA)



• Autres bio-agresseurs

Une parcelle de Gironde et une parcelle des Landes signalent la présence de **phoma sur feuilles**, avec une intensité modérée (respectivement 15% et 5% de plantes touchées). Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles à l'automne et sa présence au collet au printemps. Le risque peut être considéré comme nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

Évaluation du risque : Risque nul à ce jour.



Macules de phoma (Terres Inovia)

LIN OLEAGINEUX D'HIVER - ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES

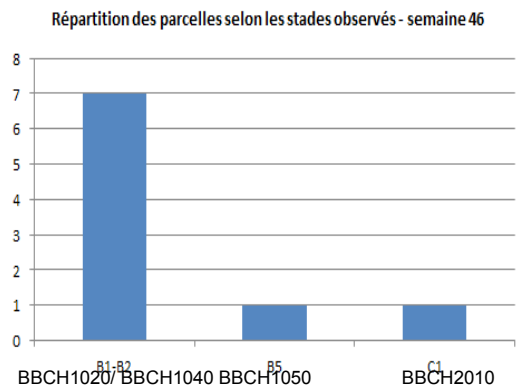
• Le réseau de surveillance lin graine d'hiver

Le réseau est désormais constitué de 10 sites. Au cours des sept derniers jours, les observations ont été réalisées sur 9 parcelles, 5 dans le Tarn, 2 dans le Tarn-et-Garonne, 1 dans le Gers, et 1 dans la Haute-Garonne.

• Stades phénologiques

Les stades s'échelonnent entre le stade C1 (BBCH2010 - 1ère ramification basale apparaît) pour les parcelles les plus précoces et B1 (BBCH1020 - 2 feuilles) pour les parcelles les plus tardives.

Les conditions rencontrées cette semaine ont ralenti le développement de la culture.



• Altises du lin

Une activité moyenne à forte des altises du lin (distinctes des petites et grosses altises du colza) a été relevée au cours de la dernière semaine dans **6 parcelles sur 9**. Sur les parcelles concernées, **70%** des plantes, en moyenne, présentent des morsures sur feuilles, et cette proportion atteint 100% sur 3 parcelles. Les dégâts peuvent être importants sur les pieds moins vigoureux.

Lorsqu'elles sont conséquentes, les morsures sur cotylédons et jeunes feuilles induisent un risque important sur le lin de la levée jusqu'aux premiers stades. Seule une parcelle est à ce jour sortie de la période de risque, au delà du stade B5 (BBCH1050 – 5 cm).

Période de risque : Du fendillement au stade B5 (BBCH1050, 5-6 cm).

Seuil de nuisibilité : Les risques sont à apprécier en fonction de l'état des lins (peuplement, vigueur, stade), du nombre de morsures, de l'évolution de ce nombre de morsures et des prévisions météorologiques.

Évaluation du risque : **Risque moyen à fort** sur les parcelles non protégées. Les conditions climatiques des prochains jours seront déterminantes, la surveillance des parcelles doit être maintenue.

• Courbure du lin :

Le développement de cette maladie fait suite à des infections à l'automne au niveau du collet et de la base du pied. Les infections au printemps de cette même maladie sur feuilles et tige se traduisent par de la brunissure. Les symptômes de courbure peuvent apparaître au cours de l'hiver. En cas d'attaque significative, la courbure entraîne des pertes de rendement de 20 à 30% par des cassures de pieds et/ou une diminution du nombre de graines par capsule et du poids des graines.

Période de risque : phase automnale, à partir du stade B2 (BBCH1040, 2-3 cm) et jusqu'à l'entrée de l'hiver.

Évaluation du risque : risque élevé dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade B2 (BBCH1040, quatre premières feuilles ouvertes, 2-3 cm). Suivez l'évolution des stades.



Symptôme de courbure au niveau du collet
Observable en cours d'hiver
(crédit photo : TERRES INOVIA)



Symptôme de brunissure au niveau de la tige
Observable au cours du printemps
(crédit photo : TERRES INOVIA)

CEREALES A PAILLES

• Stades phénologiques et état des cultures

En Midi-Pyrénées, toutes les orges ont été semées avant fin octobre, plus de 80% des parcelles de blés tendres et de blés durs ont été semées avant fin octobre dans des sols en majorité bien préparés. A ce jour, il reste encore autour de 10 % de la sole de blé dur et de blé tendre à implanter, principalement dans le Lauragais.

Sur notre réseau, les premiers semis (mi-octobre) sont entre les stades 1 talle et 2 feuilles. Les semis de fin octobre sont entre 1 et 2 feuilles. Les semis de début novembre sont en cours de levée.

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Le modèle des vols de pucerons en fonction des données météorologiques montre que le risque de colonisation des parcelles par les pucerons ailés est actuellement modéré. Il remonte par rapport à la semaine dernière.

Les observations effectuées cette semaine montrent que les pucerons *Rhopalosiphum padi* sont présents sur 4 sites sur les 9 notés. Ils sont présents sur 1 à 5 % des plantes présentes. Des pucerons aptères, au stade juvénile, sont observés sur une parcelle. Les conditions pluvieuses de ce début de semaine n'ont pas permis une observation précise des populations de pucerons.

Aucun site n'atteint le seuil de nuisibilité.

Les conditions météorologiques à venir sont défavorables à la colonisation des parcelles : températures moyennes inférieures à 10°C et précipitations prévues. Toutefois, les pucerons déjà présents dans les parcelles vont pouvoir s'y multiplier au vu des températures prévues les jours prochains (supérieures à 5°C). Les parcelles concernées sont celles semées autour du 15/18 octobre.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

Évaluation du risque : le risque de colonisation est modéré tant que les conditions météorologiques restent pluvieuses. Toutefois les températures moyennes prévues sont autour de 10°C, ce qui peut permettre une reprise de colonisation (en absence de vent). Les parcelles à surveiller en priorité seront celles déjà levées, sans traitement de semences anti-pucerons. Ces parcelles sont parfois déjà colonisées et la multiplication commencera lorsque les conditions de températures seront bonnes.

• Cicadelles des céréales (*Psammottetix alienus*)

Les observations effectuées cette semaine montrent des cicadelles sur 4 des 9 pièges posés. La quantité de cicadelles par piège varie de 3 à 8.

Les conditions météorologiques à venir sont peu favorables aux colonisations de parcelles par les cicadelles : les températures moyennes prévues sont en effet bien en dessous de 15°C, associées à de la pluie.

Période de risque : du stade levée jusqu'à début tallage. Le stade coléoptile et chaque sortie de nouvelle feuille est une période critique.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil précis établi mais l'expérience des régions régulièrement touchées montre qu'au delà de 30 cicadelles hebdomadaire par piège, les dégâts ne sont pas négligeables.

Évaluation du risque : le risque est faible tant que les conditions météorologiques seront fraîches et pluvieuses. Si les températures remontent autour de 15°C, les parcelles à surveiller seront celles en période à risque (levée ou sortie de feuilles) et situées en exposition Sud.

• Limaces

Les conditions météorologiques actuelles (températures fraîches et sol humide) sont plutôt favorables à leur activité.

Dans notre réseau, seul un isorisque subit une légère attaque sur les grains en surface, sans atteindre le seuil de nuisibilité. Toutefois, des attaques de limaces sont constatées en parcelles tout particulièrement en précédent colza.

Une surveillance régulière des parcelles doit être maintenue jusqu'au stade plein tallage.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : au delà de 5 à 6 limaces / m², les dégâts causés peuvent avoir une incidence sur le peuplement.

Évaluation du risque : Le risque est modéré à fort. Les parcelles à surveiller sont celles en période à risque (levée à fin tallage).

Parution du prochain BSV Céréales à Paille le 1er décembre

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé

- **par l'animateur filière colza** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par AgriAgen, Antedis, AREAL, Arterris, CASCAP, Chambres d'Agriculture de la Haute-Garonne, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé, Epi Salvagnacois, Ets Ladevèze, Euralis, Gersycoop, L'Isle-aux-grains, Novasol, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vidal Appro, Vivadour et les agriculteurs observateurs. Pour la région Aquitaine, les observateurs sont précisés dans le BSV « Grandes cultures » d'Aquitaine.
- **par l'animateur de la filière lin oléagineux d'hiver** de TERRES INOVIA et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tam, Ets Laboulet et RAGT Plateau Central.
- **par l'animateur filière céréales à paille** d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les recommandations issues de bulletins techniques.